



Chers lecteurs, chères lectrices,

Commençons par un petit jeu :

- Si c'était une chanson, ce serait : « Je suis venu te dire que je m'en vais »
- Si c'était un film, j'hésite entre *Nous nous sommes tant aimés* ou *Nos plus belles années...*
- Si c'était un ouvrage de référence, ce serait un titre paru en 1880, d'un certain Paul Lafargue, *Le Droit à la paresse*
- Si c'était un album, ce serait... *Le Bain de Madame Trompette !*
- Si c'était une bande dessinée, ce serait... *Mafalda s'en va !*

Je m'arrête : vous avez compris... au moment où vous recevrez ce numéro de *La Revue des livres pour enfants*, je ne dirigerai plus La Joie par les livres, car, comme le dit si poétiquement le langage administratif, « j'ai été admise à faire valoir mes droits à pension de retraite à jouissance immédiate comme mère de 3 enfants » (cette dernière précision pour faire taire vos exclamations flatteuses, que j'entends d'ici, sur le mode : « déjà ! elle n'avait pas l'air si vieille, pourtant ! »).

La Joie par les livres, que j'ai été honorée de diriger, a été pour moi une source de plaisirs et de découvertes chaque jour renouvelées.

Quand j'y ai été nommée au début de l'année 2001, je m'étais donné – je les avais annoncés haut et fort – trois objectifs principaux, dont je croyais, avec mon optimisme constitutif, qu'ils n'étaient qu'une première marche à partir de laquelle nous allions – ultérieurement – lancer de nombreux autres chantiers. (Les choses avancent toujours à un rythme plus lent et empruntent des chemins plus sinueux qu'on ne le croit au départ.)

Cependant, quand je me retourne sur ces quelques années, je me réjouis de voir :

1. que nous avons déménagé dans des locaux vastes et adaptés à nos activités

2. que nous avons – et en un temps record, grâce à l’engagement sans défaillance de tous les collègues – informatisé les fonds et créé un site internet riche et utile à l’ensemble des gens qui s’intéressent au livre et à la lecture des enfants

3. que nous sommes sur le point d’aboutir à une solution satisfaisante sur cette épineuse question du statut public de La Joie par les livres, via un rapprochement opportun et prometteur avec l’Établissement public de la Bibliothèque nationale de France.

Je pense aussi avec fierté, pêle-mêle, au changement de maquette de *La Revue des livres pour enfants*, aux colloques que nous avons organisés chaque année (ou auxquels nous avons activement participé comme celui de Cerisy-la-Salle), aux initiatives et aux partenariats qu’il serait trop long d’énumérer, mais qui ont abouti à des journées d’études, des livres, des articles dans des revues, des conférences... aux innombrables rencontres avec les professionnels dans les salons, les stages, au centre de ressources, lors des présentations des nouveautés bi-mensuelles...

Je salue avec émotion tous les gens de l’équipe de La Joie par les livres dont j’ai pu, jour après jour, admirer le courage, l’énergie, la vaillance, le sens de l’humour et l’attachement à des valeurs comme le souci de la transmission culturelle, la passion des livres, le sens de la beauté et le goût de les faire passer aux enfants et aux jeunes... Enfin, c’est à vous, lecteurs de la revue, professionnels des bibliothèques et du livre de jeunesse qui partagez ces valeurs, que j’adresse un chaleureux au revoir : que l’avenir vous soit propice dans leur défense et leur accomplissement.

Mon mot de la fin vous rappellera peut-être la conclusion des romans d’Enid Blyton : me voilà partie... pour de nouvelles aventures !

Nic Diamant



À mon tour de poursuivre le jeu proposé par Nic Diament :

- Une chanson ? « Ce n'est qu'un au revoir »
- Un film ? *La Grande évasion*
- Un livre pour adultes ? *Le Droit à la paresse*, j'y pense aussi !...
et *La Vie devant soi*
- Une collection ? « Il suffit de passer le pont »
- Un roman ? *Le Jardin secret* ou *Le Passage*

Eh oui ! nous faisons coup double : moi aussi « j'ai été admise à faire valoir mes droits à pension de retraite » (idem pour la « Jouissance immédiate comme mère de 3 enfants » et les exclamations flatteuses espérées...).

Ce n°236 sera donc le dernier des 82 numéros (si, si, j'ai bien compté !) pour lesquels j'ai exercé la fonction de rédactrice en chef. Je me suis embarquée dans cette aventure après un parcours de professeur de lettres (d'abord en collège, puis en IUFM), motivée par ma lecture enthousiaste de la littérature de jeunesse (j'en savais bien peu, en fait, à l'époque !) et sans soupçonner tout ce que ce que m'apporteraient ces années à La Joie par les livres en termes de rencontres, de lectures, de découvertes, de projets... sans oublier la chance de faire partie d'une équipe « Supercalifragilisticexpialidocious » !

Mais je ne pars pas sans transmettre le flambeau : dès ce début septembre, une nouvelle rédactrice en chef me succédera. Il s'agit d'Annick Lorant-Jolly, venue du CRDP de Créteil, avec qui La Joie par les livres a souvent collaboré ces dernières années. Et avec qui, après nos nombreuses conversations destinées à assurer le meilleur « tuilage » possible, nous avons eu envie de vous proposer un petit dialogue, pour vous dire à la fois « au revoir » et « bonjour »... et un grand merci... et vive la revue !

Françoise Ballanger

Annick Lorant-Jolly : *Françoise, il se trouve que tu quittes tes fonctions au moment où La Joie par les livres va être rattachée à un département de la BnF. Doit-on y voir un lien quelconque ?*

Françoise Ballanger : Oui et non ! Oui, dans le sens où, après les turbulences et les doutes que nous avons traversés, je pars rassurée sur l'avenir de la JPL dont la situation est (enfin !) stabilisée, où son statut public est établi. Non, parce que ce rattachement ne menace en rien la continuité de ses missions, ni évidemment celle de la revue.

A.L.-J : *Au cours de ces 14 années, tu as forcément infléchi le cours de la ligne éditoriale de la revue. Quels sont les objectifs rédactionnels que tu as cherché à préserver ? Peux-tu nous raconter les grands changements de forme ou de contenus que tu as accompagnés ?*

F.B. : J'ai essayé de poursuivre l'élan qui était celui de la revue depuis ses débuts, avec la volonté d'offrir à ses lecteurs un outil toujours plus efficace pour faire connaître et vivre la littérature de jeunesse. D'où bien sûr le souci de la continuité dans les grands objectifs : donner des repères dans la production éditoriale, accompagner son développement par une réflexion critique rigoureuse, donner la parole à un maximum d'acteurs, aussi bien du côté de la création que du côté de la recherche, de l'analyse ou de l'action sur le terrain, auprès des enfants. J'ai toujours pensé que la richesse de la revue vient de ce qu'elle réunit tous ces aspects, à la fois théoriques et pratiques, en favorisant leurs interactions. Ce n'est ni une revue universitaire – mais elle se nourrit des travaux de plus en plus nombreux et savants dans le domaine – ni un magazine purement pratique qui donnerait des recettes pour « utiliser » les livres ou préparer des animations : il faut trouver l'équilibre !

C'est ce que nous avons souhaité clarifier lorsque nous avons changé la maquette, puisque nous voulions non seulement améliorer la forme, renouveler le visuel et proposer plus de lisibilité mais aussi réorganiser le contenu en soulignant sa triple dimension : le regard critique sur les livres nouveaux, l'approfondissement d'un thème, l'écho des actions

diverses que mènent les créateurs et les médiateurs du livre pour enfants.

A.L-J : *Cette longue plongée dans la production éditoriale pour la jeunesse, française, mais pas exclusivement, a dû te donner une vision d'ensemble exceptionnelle. Accepterais-tu de nous faire partager celle-ci : lignes de forces, souvenirs marquants d'auteurs, de livres, de créations... ?*

F.B. : Il faudrait des pages et des pages pour répondre ! Mais ce qui peut-être résume mon impression, c'est que la littérature de jeunesse n'est pas un monde à part, on ne peut la comprendre et l'apprécier qu'en faisant des comparaisons, des mises en perspective, en prenant du recul... D'où le rôle que peut (je l'espère !) jouer la revue : donner l'occasion à des professionnels souvent pris dans l'urgence du quotidien de prendre ce recul, de s'informer sur ce qui se passe ailleurs, de situer la littérature de jeunesse dans une histoire, de comprendre comment elle se nourrit de l'ensemble de la littérature et des autres expressions artistiques.

Les pistes que j'ai suivies pour cela ont été de systématiser (un peu mais pas trop ! la souplesse est précieuse...) le choix des dossiers, avec chaque année un numéro sur la littérature d'un pays et un autre sur l'ensemble d'une œuvre, des sujets autres que le livre au sens strict (multimédia, théâtre, cinéma, chanson...), le recours à des auteurs d'articles venus de divers horizons.

Mais il y a encore certainement d'autres pistes que tu auras plaisir à explorer !



F.B. : *Annick, nos lecteurs – ceux qui ne te connaissent pas encore – ont probablement envie de savoir qui tu es, d'où tu viens.*

Je sais que, depuis 15 ans, tu travailles au CRDP de l'académie de Créteil comme responsable du service édition.

Est-ce que ton arrivée dans notre équipe ne représente pas une rupture radicale d'univers professionnel ?

A.L-J : *Oui, et non... Non, car je me trouvais déjà engagée dans une activité – passionnante – d'éditeur public. Oui, car nos publications s'adressent en priorité aux enseignants de tout niveau et de toute discipline et que je quitte définitivement ce point de vue pédagogique. Non, car je vais pouvoir réinvestir à La Joie par les livres mon goût immodéré pour la littérature sous toutes ses formes, mon engagement de longue date en faveur de l'accès au livre et à la lecture pour tous les enfants et les jeunes, ainsi que ma réflexion sur le rôle essentiel des médiateurs pour leur ouvrir les voies d'une éducation culturelle et artistique. Oui, car je n'ai qu'un aperçu fragmentaire du monde de l'édition jeunesse et de celui de la lecture publique.*

En tout cas, je suis très heureuse de pouvoir contribuer aux services que rend ce centre de ressources exceptionnel qu'est La Joie par les livres en direction des bibliothécaires, de leurs formateurs, des étudiants et des chercheurs spécialisés.